© D.R.

Supplément au Bulletin des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle
N° 281 / Mars 2020

L'Espace Jeunes

des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle

éditorial

Rendez-vous dans dix ans !

Le Muséum national d'Histoire naturelle est en perpétuelle restauration. Ceci est dû à l'usure du temps, à la pollution, à la mise en conformité des équipements et à l'actualisation des connaissances.

De multiples travaux sont donc envisagés au cours de cette nouvelle décennie au bénéfice du Muséum, des scientifiques et des visiteurs. On veut espérer que nombre de ces projets trouveront le financement approprié et seront rapidement menés à terme.

L'Australie, riche d'une extraordinaire biodiversité, a été dévastée par des incendies d'une intensité record. Ceux-ci ont provoqué des pertes humaines et un grand désastre écologique. Il faudra en priorité prendre des mesures pour stopper les feux et les limiter dans l'avenir. Il faudra replanter des millions d'hectares pour faire renaître des écosystèmes... Certains scientifiques estiment à dix ans le temps nécessaire pour redonner vie aux zones touchées. Cela suffira-t-il ? Cela semble difficile ! Souhaitons que dès à présent et durant cette période, un gros effort soit fait pour éviter l'extinction d'espèces végétales et animales, souvent uniques au monde...

Que ces terribles événements permettent de prendre des mesures pour qu'en Australie et sur d'autres continents, de pareilles catastrophes ne puissent se reproduire.

Gérard Faure

Pour un renouveau des statues et des fabriques !

Trente statues ornent les 26 hectares du Jardin des Plantes, ancien Jardin Royal. Certaines ont été élevées en hommage aux savants. Cet ensemble patrimonial est exceptionnel. Il montre le lien qui unit les arts et les sciences au sein du Muséum national d'Histoire naturelle.

Buffon

© G. Faure

Certaines œuvres d'art sont en bronze, d'autres en marbre, en pierre. Les promeneurs peuvent admirer des œuvres majeures datant du XIXe et du XXe siècle.

Les intempéries et la pollution les dégradent. Elles sont colonisées par des micro-organismes (lichens, algues, mousses), ornées de graffitis, fissurées. Le métal s'abime (oxydation, disparition de la patine...). Ces atteintes nuisent à leur beauté, leur lisibilité et à la durée de vie de l'œuvre.

La Fondation du patrimoine et le Muséum se sont associés pour lancer un appel aux dons visant à financer l'entretien et la restauration de la statuaire du Jardin des Plantes. Celle-ci peut se répartir en quatre groupes : les personnages illustres, les nymphes et vénus, les figures naturalistes et les allégories, la statuaire animalière.

La statue la plus connue est celle de Buffon, intendant du Jardin du Roi en 1739, réalisée par Jean Carlus. Cette œuvre

© G. Faure

Dénicheur d'oursons
par Emmanuel Frémiet

© G. Faure

Lamarck par Léon Fagel

© G. Faure

Emmanuel Frémiet
par Henri-Léon Gréber

est située face à la Grande Galerie de l'Evolution. Elle a été restaurée en 2007 grâce à l'aide financière de la Société des Amis du Muséum. Cette dernière envisage de participer à la restauration de la statue du dénicheur d'oursons (1884), une œuvre d'Emmanuel Frémiet, célèbre sculpteur du XIXe siècle.

Parmi les vingt-quatre statues figurant dans ce programme de restauration, citons celle située à l'entrée du Jardin des Plantes représentant Jean Baptiste Lamarck (1883), réalisée par Léon Fagel, celle de Bernardin de Saint-Pierre (1907), par Louis-Joseph Holweck, et la statue d'Emmanuel Frémiet (1913) par Henri-Léon Gréber .

Ce projet de restauration devrait durer jusqu'en 2021.

© G. Faure

Bernardin de Saint-Pierre
par Louis-Joseph Holweck

La Ménagerie du Jardin des Plantes est sillonnée de nombreux chemins le long desquels vous pouvez voir de belles cabanes aux murs en torchis, en troncs d'arbres entrelacés, couvertes de chaume. Elles ont des décors variés. Ce type de constructions s'inscrit dans la tradition des *fabriques* des parcs d'agrément du XVIIIe siècle. Elles donnent un aspect naturaliste et romantique à ce lieu. Les enclos étaient à l'origine bordés de treillages de châtaignier mêlés aux plantations. Ceux-ci ont été remplacés, vers 1880, par des grilles métalliques de beaucoup moins bel aspect... Et sûrement beaucoup moins agréable pour les animaux !

Dans ces enclos vivent de nombreuses espèces d'animaux, malheureusement menacées dans leur milieu naturel.

La Ménagerie participe à de nombreux plans d'élevage d'animaux disparus ou menacés de disparition, tels que les panthères de Chine, les chevaux de Przewalsky... Une collaboration entre zoos et biologistes internationaux permet d'envisager la réintroduction de certaines espèces dans leur milieu naturel.

La Société des Amis du Muséum apporte son concours à la restauration de ces *fabriques* depuis plusieurs années (financement de la fabrique des daims, de la fabrique pédagogique des chauves-souris). Soucieuse d'apporter son aide au Muséum, la Société des Amis va continuer à s'impliquer dans la restauration probable de la fabrique des antilopes Nilgaut et ainsi améliorer le bien-être des animaux et la beauté du site.

G. Faure

Sources : documents MNHN, wikipédia.

© G. Faure

Une fabrique

© Jérôme Munier /MNHN

Fabrique des chevaux de Przewalsky

© G. Faure

Fabrique des antilopes Nilgaut

Le Saviez-vous ?

L'Australie, Terre des marsupiaux !

Ce pays représentant presque un continent à lui seul a été très douloureusement touché par de terribles incendies. Des millions d'hectares de forêts ont été brûlés privant de nourriture et d'habitat des milliers d'espèces animales (insectes, oiseaux, reptiles, mammifères, etc.).

Plus d'un milliard d'animaux ont été tués !

Les feux ont brûlé plus de la moitié de l'habitat connu de cent plantes et animaux déjà menacés, dont trente-deux espèces en danger critique d'extinction, a annoncé le Gouvernement australien au début de cette année.

Des espèces endémiques ont été particulièrement touchées

C'est le cas des ***marsupiaux***. Ceux-ci sont une sous-classe des mammifères. Ce groupe est caractérisé par le fait que le petit, né dans un état de développement très incomplet, va rester dans la poche abdominale de sa mère (marsupium) jusqu'à ce qu'il puisse se nourrir par lui-même.

Voici, parmi tant d'autres, trois exemples de ces étonnants animaux les plus connus

Koala

© D.R.

Wombat

© Futura-sciences

• *Les koalas*

Il n'en existe qu'une sorte. Ils mesurent de 70 à 80 cm pour un poids de 5 à 13 kg.

Presqu'exclusivement arboricoles, ils sont trop lents pour fuir les flammes. Ils se réfugient à la cime des arbres. Ils ont payé un lourd tribut aux incendies. On estime à environ un tiers la population des koalas décimés. Ils se nourrissent exclusivement de feuilles d'eucalyptus. Les koalas font l'objet de programmes de réintroduction qui ont permis d'établir de nouvelles populations, notamment sur de petites îles.

• *Les wombats*

Gros dormeurs, proches cousins des koalas, ils ont une vie essentiellement souterraine, dans des terriers reliés par de grandes galeries aux multiples entrées. Ce lieu de vie les protège en été des fortes chaleurs et a pu sans doute en sauver un certain nombre des incendies. Ces marsupiaux se nourrissent de racines et d'écorces. Adultes, ils pèsent de 25 à 40 kg pour une longueur d'environ un mètre.

• *Les kangourous*

Il y en a de nombreuses espèces. A l'origine, ils vivaient dans les arbres. Certains ont évolué pour s'adapter à la marche sur le sol. Ils se déplacent par grands bonds et leur vitesse peut atteindre 50 km/h.

© D.R.

Les kangourous, wallabies, wallaroos, pademelons, que l'on appelle macropodes (grands pieds),

le tree kangaroo, espèce arboricole, sont tous des marsupiaux.

Bien qu'il existe des marsupiaux en d'autres endroits de la planète, on peut cependant dire que l'Australie est véritablement la terre de ces mammifères très singuliers.

Sources : www.vivre-en-australie.com
www.guide-australie.fr/animaux-australie/australie.com/articles/lesmarsupiaux/futura-sciences.com

ACTUALITÉS

Au Jardin des Plantes

- Grande galerie de l'évolution : Exposition "Pierres précieuses" du 3 avril 2020 au 3 janvier 2021

- Galerie des enfants, depuis le 8 janvier 2020
Animaux africains de tout poil : zoom sur l'alimentation ! Géants des océans passés et actuels.

- Ménagerie, durant les vacances de Pâques, découvrez le mode de reproduction des oiseaux et des marsupiaux au travers de deux animations flash.

© G. Faure

Au parc zoologique de Paris

Moments privilèges >Apprenti soigneur : Oiseaux de la grande volière - Rencontre avec les lamantins - Lémuriens de Madagascar

Au Musée de l'Homme

Exposition « Je mange donc je suis », jusqu'au 1er juin 2020

A LIRE

Emilie Beaumont, Betty Ferrero - **Les Animaux d'Australie.** Editions Fleurus, collection très illustrée, deux pages d'images à découper. 7,95 €

Guido van Genechten - **Dans la poche de maman.** Editions Milan, 10 €
L'apprentissage de la vie d'un petit kangourou. Enfant à partir de 3 ans.

Chrystel Proupuech - **Yapa le petit aborigène d'Australie.** Dessine-moi une histoire. Collection les tribus.13 €
Un livre-jeu qui permet à l'enfant de créer une peinture aborigène et même d'imaginer un alphabet comme les peintres de la tribu de Yapa. Enfant de 4-5 ans.

John Wodward - **Les changements climatiques.** Gallimard Jeunesse, 2019, 72 p. 21,5 x 28. 90 €
Cet ouvrage donne tous les éléments pour comprendre la situation écologique de notre planète. Il expose aussi les solutions qui s'offrent à nous pour adopter un mode de vie plus respectueux de l'environnement ; de 9 à 13 ans.

Fête de la nature

Samedi 23 et dimanche 24 mai 2020

La Société des Amis du Muséum animera un atelier

« Au commencement était la graine... »

Groupe Associatif Estuaire (GAE)

ENVIRONNEMENT, PÉDAGOGIE & BIODIVERSITÉ

Situé sur la commune de Talmont-Saint-Hilaire en Vendée (85), le Groupe Associatif Estuaire (GAE) est une fédération d'associations loi 1901. Elle a été créée en 1993 à l'initiative des ostréiculteurs du Port de la Guittière pour défendre et promouvoir les cultures marines afin de lutter contre la déprise ostréicole.

Le GAE développe un concept dans lequel protection de l'environnement et activités humaines ne sont pas opposables nécessairement, mais au contraire deviennent complémentaires et permettent alors un développement intégré et durable.

Tous les ans, nos structures accueillent plus de 4 000 visiteurs, individuels ou groupes, scolaires et grand public, auxquels nous faisons partager la diversité de notre environnement littoral et estuarien (estrans, dunes, forêts, marais…) et les activités qui lui sont liées (pêche à pied, ostréiculture, élevage de poissons…) sous les formes les plus diverses (activités pédagogiques encadrées, parcours de découvertes, aires marines éducatives…).

Estuaire du Payr…

© François Gaulier

Sentinelles de l'Estuaire

© G.A.E.

Le GAE organise la recherche et le suivi de la faune, de la flore et des habitats. Elle participe également à la gestion de sites naturels fragiles, à la conservation d'espèces rares ou protégées et à la sensibilisation du public sur la notion de biodiversité à travers plusieurs évènements (Fête de la nature, de la science…). L'association encadre plusieurs observatoires participatifs en partenariat avec le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et le Muséum national d'Histoire naturelle : l'Observatoire des vers luisants, des bourdons, des mares et des libellules, des hérissons. Depuis 2007, plus de 15 000 observateurs ont déjà contribué aux expériences de sciences participatives.

Ver luisant femelle

© Jean Charles

L'objectif de ces observatoires est de faire avancer la recherche, tout en impliquant le grand public, afin de déterminer les causes du déclin des espèces et d'améliorer les connaissances sur celles-ci. Un réseau d'environ 160 partenaires permet de relayer ces programmes partout en France. Nos bénévoles, les Sentinelles de l'estuaire, sont également des acteurs de l'environnement ; ils s'impliquent dans la vie associative pour découvrir, transmettre, se retrouver et agir. Nous organisons régulièrement des temps forts (balades commentées, conférences, ateliers divers…).

Pour en savoir plus sur nos actions : **http://estuaire.net/**
Retrouvez-nous également sur Facebook : **https://www.facebook.com/asterella.gae**
Pour nous contacter : 02 51 20 74 85 ou **association.estuaire@gmail.com**